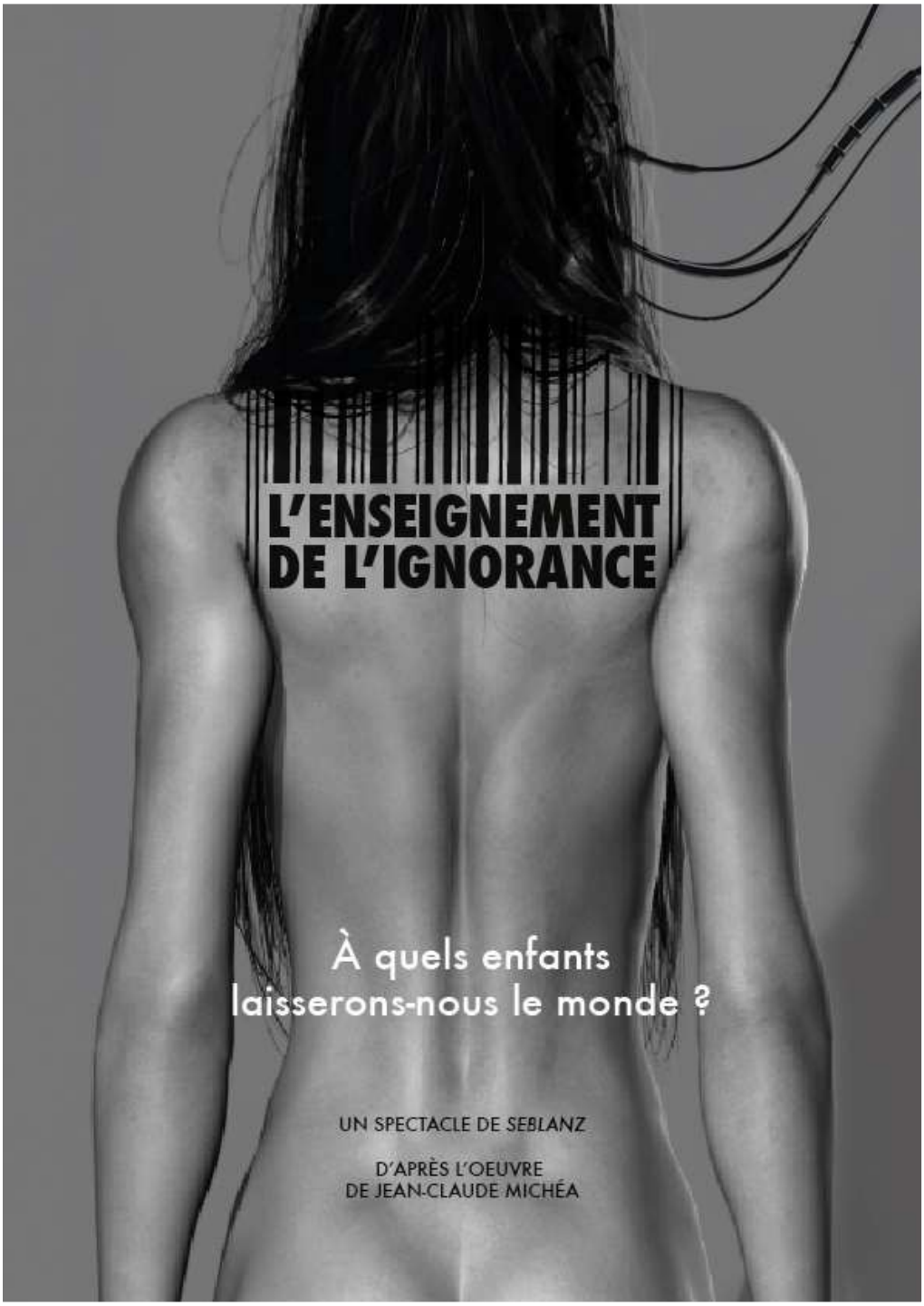
Dossier artistique



12h30 Au Pandora
Du 7 au 30 Juillet 2016
Relâches le 12, 19 et 26 Juillet

« C'est original, prometteur, un peu glaçant mais si lucide et intelligent ».

VAUCLUSE MATIN

Sommaire

I- *Origines de l'oeuvre* *p.3*

II- *L'auteur* *p.4*

III- *Le compositeur* *p.5*

IV- *Intentions de mise en scène* *p.6*

V- *Comédiens* *p.7*

VI- *Crédits et remerciements* *P.8*

VII- *Comédiens* *p.11*

DDCM

CREATIONS MUSICALES

Origines de l'oeuvre

Au cœur de toutes mes créations artistiques comme au cœur de mes préoccupations d'homme, il y a ça, cette question : comment se fait-il que malgré des siècles de ce qu'on appelle « le progrès » les relations entre les êtres humains restent toujours et encore conditionnés par la peur, par la pauvreté et par le cynisme ?
Après avoir longtemps pensé, comme on nous l'assène quotidiennement, qu'il suffit juste pour mieux vivre ensemble que le retour de la croissance amène la fin du chômage, j'ai découvert, grâce à des auteurs radicaux comme Michéa, que c'est bien le chômage qui est une arme de domination de la part de l'élite (qui, en réalité, se préoccupe très peu de la croissance). Et que cette arme, pour rester en état de marche, doit être entretenue. Il convient donc pour l'élite, tout en maintenant le peuple dans un fort taux de chômage, d'occuper les esprits des chômeurs pour que ceux-ci ne sombrent pas dans la révolte comme leurs prédécesseurs révolutionnaires des XIXe et XXe siècles. Pour cela, l'abrutissement généralisé des masses doit être répandu. On doit même veiller, selon Michéa, à « enseigner l'ignorance. » C'est le « tittytainment », proposé par Zbigniew Brzezinski, néoconservateur américain, conseiller spécial de George Bush, père et fils. Michéa le cite largement et le spectacle fera la part belle à ce concept cynique.

Mais on ne peut pas s'arrêter à cette paranoïa. L'élite n'est peut-être pas si malfaisante que ne le suggèrent Michéa, Semprun, etc....
Peut-être que chacun d'entre nous, qu'il soit dirigeant d'une grande entreprise ou travailleur intérimaire, professeur en collège ou bien intermittent du spectacle, est intimement conditionné par l'indifférence à l'autre. Cette indifférence, visible aujourd'hui que sont apparus internet et les téléphones portables, a pourtant été déterminée dès les années 70 comme une atomisation générale des existences. C'est l'ouvrage de Christopher Lasch, La Culture du Narcissisme (1979), qui donc ne peut être séparée de L'Enseignement de l'Ignorance.

Il y aura donc un autre projet, La Culture du Narcissisme, qui fera diptyque avec ce projet-là. Il y a Ignorance car il y a Narcissisme. Le plus perceptible est l'Ignorance, l'effet, c'est donc ce que je vais montrer en premier. La cause, le narcissisme fera l'objet d'une autre création, sûrement beaucoup plus interactive, à base de selfie, de vidéos, d'interventions virtuelles.... Et bien sûr du texte de Christopher Lasch.

C'est d'ailleurs par une citation de Christopher Lasch que Michéa débute son livre. Nous avons donc choisi de laisser ces premiers mots au spectacle.
En 1973, Christopher Lasch, l'un des esprits les plus pénétrants de ce siècle, décrivait en ces termes le déclin du système éducatif américain :
" La société moderne, qui a réussi à créer un niveau sans précédent d'éducation formelle, a également produit de nouvelles formes d'ignorance. Il devient de plus en plus difficile aux gens de manier leur langue avec précision, de se rappeler les faits fondamentaux de l'histoire de leur pays, de faire des déductions logiques, de comprendre des textes écrits autres que rudimentaires. "

SebLanz

L'auteur : Jean-Claude Michéa

Philosophe français né en 1950, Jean-Claude Michéa est un spécialiste de l'œuvre et de la pensée de George Orwell.

Fils d'Abel Michéa, résistant communiste pendant la Seconde Guerre mondiale, il passe l'agrégation de philosophie en 1972 à l'âge de vingt-deux ans. Engagé au Parti Communiste Français, il s'en écarte en 1976.

Professeur de philosophie au Lycée Joffre à Montpellier depuis la fin des années 1970 (il a pris sa retraite à la fin de l'année scolaire 2009-2010), Jean-Claude Michéa est connu pour ses prises de positions très engagées contre les courants dominants de la gauche qui, selon lui, ont perdu tout esprit de lutte anticapitaliste pour laisser place à la «religion du progrès».

Dans L'Enseignement de l'ignorance et ses conditions modernes, Michéa démontre comment l'enseignement est passé d'une instruction tournée vers la culture générale et l'émancipation intellectuelle du citoyen à une formation préparant l'individu à la compétition économique du XXIe siècle.

Il est également l'auteur de Orwell, anarchiste tory, l'Empire du moindre mal ou Impasse Adam Smith.

Le compositeur : SebLanz

Né en 1973, Seb Lanz est un pianiste formé au jazz, à l'harmonie à l'improvisation et à la composition par Mario Stantchev. Il a également été formé au théâtre par Jean Lambert-wild. Ses spectacles musicaux s'interrogent sur la Technique et le sens de la vie moderne : La Vie Lavée, GAGNER. , Football League Improvvisazionne Concert.

Pour l'Enseignement de l'Ignorance, il compose quelques morceaux et utilise des standards du classique ou de la pop en des endroits bien précis du développement du propos. Chopin, Pink Floyd, Icona Pop et Patrick Bruel.

4187 mots, d'un autre. Les soupeser comme des cailloux précieux. Les déplacer, les replacer. Patauger. Piller. Respecter, travestir. Faire ce travail et s'amuser comme un voleur. Entendre la musique qui vient.

Intention de mise en scène

La première question que je me suis posé était de savoir comment mettre en scène ce qui se veut justement hommage à la réflexion, au silence, à la sagesse. Au départ, j'ai cette tâche. Valoriser ce qui n'est pas sexy. Bref tout ce qui est moqué ou dévalorisé comme vieux jeu, poussiéreux, ringard.

D'où la nécessité d'un parti-pris radical : priver le spectateur de dialogue entre les personnages, au moins au début du spectacle. C'est la radicalité du texte de Michéa qui se trouvait ainsi prolongée. Ma radicalité est de montrer en fin de spectacle que c'est ça qui nous rassemble, la lecture. On sait depuis Aristote qu'elle est la marque de la civilisation. On sait depuis Martin Luther qu'elle est le socle de la liberté individuelle. Liberté aujourd'hui menacée, comble de paradoxe, par le libéralisme ! Les trois premiers tableaux sont donc joués sous cette forme scénique, ce qui sera la forme A.

Puis je vais faire l'inverse. Pourquoi ? Parce que je suis comme tout le monde. (Et c'est d'ailleurs un peu ce que dit Michéa dans son livre : nous sommes tous, à des degrés divers, individualistes et en soi, ce n'est pas grave, au contraire, c'est une des conditions de la liberté.) Je me représente dans cette mise en scène, j'exprime ce que je suis et je suis comme tout le monde : attiré comme un moustique par tout ce qui brille, tout ce qui brûle ou qui fait jouir. Et comme tous les artistes, j'écrase le public de ma vision du monde, des illusions de jouissance par lequel je me représente le monde qui modifieront la perception de spectateurs qui à leur tour exprimeront leurs illusions.

Au moment où les acteurs reprennent la parole, c'est donc le jeunisme qui prend le pouvoir. Voilà la forme B. La plus conventionnelle. Le texte philosophique entre alors dans la bouche des personnages (voir dramaturgie) . « Et c'est là, en toute beauté et en toute jeunesse, le début de la tyrannie. » (Platon)

Il y a donc une forme A et une forme B. Dans la forme A, les acteurs ne font que figurer, de la façon la moins intéressante possible, le texte qui se lit derrière eux. D'ailleurs la solitude que chacun ressent quand défile ce texte est peut-être une novation. André Benedetto l'affirme : «au théâtre nous devenons un peu meilleurs tous ensemble » Et bien là non. Nous ne sommes plus ensemble. En tout cas nous n'avons plus cette impression car l'action de lire isole. Ici elle isole d'autant plus qu'il est impossible de revenir à la page précédente ou de s'attarder sur un passage en rêvassant. Il y a une cadence imposée et c'est une contrainte d'autant plus inacceptable que le spectateur vient au théâtre pour y passer un agréable moment et surtout pas d'y être contraint. Et pourtant il l'est. (Même si vraiment, la musique devra rendre cette contrainte la plus douce possible) Pourquoi cette contrainte ? Car je veux par cette contrainte induire le désir de récréation de la forme B.

Les comédiens

Héléna Vautrin

Formée au Conservatoire d'Avignon par Pascal Pappini et Eric Jacobiak, elle collabore depuis 2007 avec plusieurs compagnies Son registre passe du jeu d'acteur pur à la danse, le mime, le chant...

«L'enseignement de l'Ignorance» de Jean Claude Michéa, m'a paru au premier abord didactique et sérieux mais une deuxième lecture sur le plateau, m'a donné à voir sur son aspect vivant et caustique. Le sujet en lui-même pose de bonnes et profondes questions sur notre société. L'écriture, en plus d'avoir une partition intellectuelle, a une véritable partition corporelle, due aux paroles rapportées et au rythme de ces chapitres. Le projet apporte aussi son lot de mystère. Les acteurs ne parleront qu'avec le corps, ce qui m'intrigue beaucoup. Comment donner à comprendre, à entendre, un sujet aussi délicate de société avec nos corps imbibés de musique.»

Frédéric Guittet

Formé au théâtre par Jean-Renaud Garcia, Frédéric Guittet est un comédien qui a multiplié les expériences au théâtre ou à la télévision. En 2004, il a fondé à Lyon le Théâtre de Lune. «En tant qu'artiste, je considère l'Ignorance comme l'anti-valeur la plus intéressante de la période que l'on vit. »

«Si la Caillera est, visiblement, très peu disposée à s'intégrer à la société, c'est dans la mesure exacte où elle est déjà parfaitement intégrée au système qui détruit cette société.» p.101

CONTACT

DDCM
26 rue des Teinturiers 84000 Avignon contactddcm@gmail.com

Artistique (Seb Lanz) : 06 42 47 81 76

Technique (Rémi Billardon) : 06.77.00.73.93

Diffusion (Jérôme Sonigo) : 06 87 28 36 78

PARTENAIRES

Conseil Général du Vaucluse

Théâtre des Carmes
Théâtre de Lune
Théâtre des Doms
Imagic Multimedia
LA-BC Diffusion

SPEDIDAM
ADAMI

DDCM
CREATIONS MUSICALES